

trouvait à cette grande cérémonie. Il y occupait la première place d'honneur avant tous les princes, à cheval à côté de Léon. Celui-ci lui fit de grands dons à cette époque et plus tard encore, dans le mois d'avril 1212, il lui donna, en outre d'un grand nombre de villages et de châteaux-forts, la forteresse d'Amouda et celle de Koumbetvor et un village dont le nom s'écrit de différentes manières: Ayn, Aym et Hœion, en lui traçant longuement les frontières exactes, comme nous l'avons fait nous-même aussi dans notre description relative à ce lieu (Voir Sissouan, page 143).

Dans le décret par lequel Léon conféra la propriété de ces villages et châteaux-forts à Hermann, il remerciait en termes chaleureux les compatriotes des Chevaliers Teutons pour leur amitié et pour les services qu'il lui avaient rendus, et adressait des louanges à leur empereur des mains duquel il avait reçu la couronne royale. Il y traitait les Chevaliers Teutons de frères, à cause de leur vaillance et de l'alliance qu'ils lui offrirent si spontanément, et leur laissait toute liberté de venir habiter le lieu de ses Etats qu'il voudraient, sans qu'ils aient jamais à craindre que personne vînt les troubler. Héthoum, son successeur, leur donna encore le grand bourg fortifié de Haroun, près duquel et autour de Sarvantikar ils avaient déjà établi une douane, comme nous le prouve une charte du seigneur du lieu, qui date de 1271. Cette charte, est le dernier document que nous possédons à ce sujet.

Non moins chers et utiles à Léon étaient les Chevaliers de l'ordre des Hospitaliers, le plus ancien des ordres de Chevalerie. Ils s'étaient établis en Cilicie avant même que ce pays ne fût entièrement conquis par nos barons d'Arménie. Nous en avons la preuve par les chartes des princes d'Antioche, données dans la première moitié du XII siècle, c'est-à-dire en 1149. On leur avait donné le village de Sarada, dans la province de Messis. Léon leur fit don, en 1210, de la grande ville de Séleucie et des fameuses forteresses de Norpert et de Camardias, et peut-être même de toute la province de Séleucie ou d'une grande partie de l'Isaurie. Bien qu'après la mort de Léon, ils fussent obligés, par fine politique, de vendre Séleucie à Constantin le Bailli, ils restèrent néanmoins dans leurs autres possessions et forteresses de la province. Jusqu'aux derniers temps du règne des Héthoumiens, c'est-à-dire, jusqu'en 1330, les cours de Sis et de Rome furent en pourparlers pour la cession à ces chevaliers de ces forteresses que Léon IV voulait vendre, désespérant de pouvoir les mettre à l'abri des coups des ennemis. Par un autre décret de l'an 1210, Léon promit aux Hospitaliers la ville de Laranda (Karaman) si, par la grâce de Dieu, il parvenait à l'arracher des